

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 104 (2025)

Nachruf: Hommage à Henri Masson (1940-2025) : biographie et aventures géologiques partagées
Autor: Baud, Aymon

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hommage à Henri Masson (1940-2025)

Biographie et aventures géologiques partagées

Aymon BAUD¹

BAUD A., 2025. Hommage à Henri Masson (1940-2025) Biographie et aventures géologiques partagées. *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles* 104: 207-215.

HOMMAGE

Au début de l'été 2025, la disparition du professeur honoraire de géologie structurale de l'Université de Lausanne Henri Masson m'a beaucoup touché, en pensant à tout ce que nous avons réalisé et vécu ensemble. Mes premières publications, c'est en partie avec lui que je les réalise, et grâce à lui, nous pouvons présenter le résultat de nos recherches à la Société vaudoise des sciences naturelles. Devenu président de cette société en 1976, il me demande alors d'en diriger les séances consacrées à la géologie. Modeste et avec élégance, plusieurs fois il me laissera publier avec mon nom comme premier auteur, comme il le fera d'ailleurs souvent aussi avec ses doctorants et ses collègues. L'aventure de l'Himalaya du Ladakh de 1979, nous permet de découvrir et décrire pour la première fois les nappes du Zaskar dans une région réputée autochtone, c'est-à-dire sans nappes ou unités déplacées. Notre collaboration se poursuit avec les publications relatives à cette expédition puis à l'accueil à Lausanne de la réunion internationale Himalaya-Karakoram-Tibet en 1988 et à notre exposition associée sur le Ladakh. Grâce à ses contacts privilégiés avec le professeur Dimitri Papanikolaou et l'Université d'Athènes, j'ai pu m'engager avec mes assistants à des recherches suivies sur le Permien-Trias de Grèce. Puis comme co-requérant, j'ai pu compter sur son appui dans les demandes de fonds faites auprès du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNSRS). Et avec sa participation active à notre expédition dans le Sultanat d'Oman, organisée par et pour les étudiants de l'association Pangea, il a pu se rendre compte et apprécier la géologie de cette région qu'il a aimé découvrir.

Poursuivant ses recherches après sa retraite en 2005, il viendra toujours m'interroger au sujet des roches triasiques qu'il découvre sur les terrains parcourus avec les doctorants. Pour discuter de géologie et de problèmes courants, nous nous retrouverons régulièrement avec lui, nos épouses et d'anciens géologues, professeurs ou formés à l'Université de Lausanne, gardant ainsi une amitié fidèle.

¹ Chercheur associé - collaborateur externe, FGSE, ISTE, Geopolis, Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne, aymon.baud@unil.ch

BIOGRAPHIE ET AVENTURES GÉOLOGIQUES PARTAGÉES

Etudes

Après sa maturité latin-anglais et sciences au gymnase de la Cité à Lausanne en 1958, Henri Masson s'inscrit à la Faculté des sciences de l'université et adhère à la Société d'étudiants Valdésia Lausannensis. Avec un petit groupe de cette société, ils louent un local à la rue de la Mercerie qu'ils vont appeler le Schizo, où ils organiseront des réunions joyeuses et chantées.

A la suite de son année propédeutique réussie, il va suivre l'enseignement de la géologie sous la direction du professeur Héli Badoux. Dans sa volée ils ne sont que quatre étudiants. En 1960, il s'inscrit comme membre à la Société géologique suisse, alors qu'il fait déjà partie de la Société vaudoise des Sciences naturelles (SVSN) depuis 1955, dès son entrée au gymnase.

En 1964, Henri Masson passe son diplôme de géologie et obtient une bourse pour entreprendre une thèse sur le Complexe migmatitique d'Isorssua, près de Frederikshab, au sud-ouest du Groenland. Il y passe d'abord trois étés, de 1964 à 1966, pour y effectuer ses recherches.

Au Palais de Rumine, il assiste le professeur Robert Woodtli pour s'occuper, avec deux autres assistants, L. Pusztaszeri, et G. Cifali, du nouveau laboratoire de minéralogie avec rayon X et microscope électronique.

C'est en 1966, que, comme assistant étudiant, je fais la connaissance d'Henri Masson et travaille avec lui dans ce nouveau laboratoire de minéralogie. A cette époque il fait la connaissance d'Hélène Despina d'origine grecque. Ils se marient en 1967 et auront deux enfants, Fanny en 1979 et Pierre-Hector en 1981.

Dans le cadre d'un projet de recherches financé par le Fonds National de la recherche scientifique (FNSRS) sous la direction du professeur Badoux, il se rend en stage chez le professeur J. Ramsay à Londres pour parfaire ses connaissances en tectonique et il obtient en 1968 le titre de «Master of Science» à l'Imperial College de Londres.

Dr ès Sciences et premier assistant

En 1970, il défend avec succès sa thèse sur le Complexe migmatitique d'Isorssua au Groenland et le professeur Badoux l'engage comme premier assistant, pour le seconder dans les travaux de laboratoire et de terrain de l'Institut de géologie.

De mon côté, je débute une thèse sur le Trias moyen des Préalpes, et, comme assistant diplômé du professeur Badoux, j'ai l'occasion d'accompagner Henri Masson et Marc Weidmann dans les camps de 2^e année dans la région du Sépey. Tous deux prennent grand intérêt aux unités triasiques que j'étudie. En 1971, Henri Masson participe à l'excursion Trias dans les Alpes penniques que j'organise avec J.-C. Tièche et M. Weidmann, directeur du Musée cantonal de géologie. C'est alors que ce dernier m'engage comme assistant au Musée et j'y serai promu conservateur en 1973. Cette année-là, lors de l'excursion de 3^e cycle dans les Alpes de Savoie au Sud du Mont Blanc, Masson est très intéressé par la coupe du Trias moyen du Lac Blanc en Tarentaise, celle-là qu'avait décrite en détail le professeur Ellenberger dans son mémoire sur le Briançonnais. Après la visite de cette coupe, j'entame de nombreuses discussions avec lui sur des comparaisons avec les calcaires de Saint-Triphon et avec lui, j'organise des travaux de terrain d'abord à Chalex près d'Yverne, où nous découvrons le vertébré fossile apparemment le plus ancien de Suisse, tel que relaté dans la Tribune de Lausanne du 25 septembre 1974 avec notre photo prise au musée de Géologie (figure 1). Cette découverte sera présentée à la séance du 31 janvier 1974 de la Société vaudoise des Sciences naturelles (SVSN) et le résumé y paraîtra dans le cahier 348 du Bulletin 72.



Figure 1. Henri Masson et Aymon Baud devant la loupe binoculaire du musée de Géologie.

Dès le mois de mars, nous allons étudier les surfaces glaciaires sur les hauts de la colline du Lessus à Saint-Triphon et publions la même année un article à ce sujet (MASSON & BAUD, 1974). Des observations faites sur les failles aussi bien dans les carrières du Lessus que celles des Andonces (figure 2), nous amènent à apporter les preuves d'une tectonique liasique de distension dans le domaine briançonnais (BAUD & MASSON 1975).



Professeur assistant

En 1975, Henri Masson est nommé professeur assistant pour la tectonique et la sédimentologie. Il enseignera cette dernière branche jusqu'en 1983.

En août 1975, nous allons étudier, avec lui, le flanc sud de l'écaïlle de la Gummfluh appartenant aux Préalpes médianes rigides, où nous découvrons des déformations et des brèches le long du plan de chevauchement, puis des paléokarsts dans le Trias. Combinés à ceux de Saint-Triphon ils retiendront notre attention.

Puis je collabore avec lui pour organiser au Palais de Rumine un colloque sur la géologie des Préalpes en l'honneur du professeur Héli Badoux qui prend sa retraite. C'est Henri Masson qui dirige les 5 et 6 décembre 1975 ce colloque auquel les membres de la SVSN sont conviés. Nos résultats sur le terrain y seront non seulement présentés, mais aussi publiés (BAUD & MASSON 1976).

Figure 2. Henri Masson devant une surface de faille des carrières de Saint-Triphon.

Président de la Société vaudoise des Sciences naturelles (SVSN)

Vice-président de la SVSN, c'est en 1976, et pour deux ans, qu'Henri Masson devient président de cette Société et me sollicite pour y diriger les séances consacrées à des sujets géologiques.

C'est avec lui et Michel Septfontaine, assistant à Genève, que nous présenterons les paléokarsts du domaine briançonnais des Préalpes en 1977 à Paris, lors du Symposium sur la

sédimentation jurassique de l'ouest européen (BAUD *et al.* 1977). Au mois de juillet, nous débutons avec Henri Masson des travaux de terrain au col du Galibier en Savoie et y retrouvons Joséphine Mégard-Galli de l'Université de Montpellier, qui nous emmène les jours suivants dans le Trias de la région de Briançon qu'elle a étudié pour son doctorat. Nous sommes attentifs à de nombreux affleurements qui présentent des curiosités tectoniques, mais nous ne trouverons le temps de présenter que ceux qui concernent les paléokarsts.

C'est aussi cette année-là, que j'ai l'occasion de découvrir l'Himalaya du Ladakh et de m'intéresser à la géologie de cette région qui vient de s'ouvrir aux étrangers, alors qu'elle était jusque-là fermée à la suite des guerres entre la Chine, l'Inde et le Pakistan. Le 7 novembre, je présente le Ladakh avec un aperçu géologique de l'Himalaya septentrional, au cours d'une séance de la SVSN. Puis lors de la conférence sur le Ladakh donnée le 9 décembre à l'aula du Palais de Rumine par Ella Maillard, j'ai l'occasion de présenter au public présent les roches principales de cette région. Au cours de l'année suivante, je convaincs Henri Masson et ses collègues des Instituts de géologie et de minéralogie de présenter une demande au fonds Herbette de la faculté des Sciences pour financer une expédition géologique au Ladakh. A la suite de nos excursions communes avec J. Mégard-Galli, nous présentons les paléokarsts jurassiques du domaine briançonnais des Alpes françaises à la séance du 20 février 1978 de la SVSN.

De son côté, Henri Masson s'engage fortement dans le 3^e cycle préparé avec l'Institut de minéralogie sur la déformation ductile des roches ainsi que les relations entre la déformation et le métamorphisme, et nous poursuivons nos discussions avec les professeurs A. Escher et A. Steck sur l'organisation des recherches à faire au Ladakh. En 1978, ils obtiennent le financement de l'expédition pour l'été 1979 avec la possibilité d'une participation de 7 assistants-doctorants avec 5 enseignants.

Professeur ordinaire, expédition Himalaya du Ladakh

Pour Henri Masson 1979 est une année charnière car il est promu au poste de professeur ordinaire de géologie et de paléontologie. Il va exceller dans l'enseignement de la géologie générale et la géologie structurale, servi par un don pédagogique remarquable, admiré et apprécié par ses étudiants. Quant à la paléontologie, elle a déjà un suppléant, Jean Guex, qui deviendra par la suite professeur-assistant.

Avec Masson nous travaillons activement à la préparation de l'expédition au Ladakh. Nous avons déterminé le trajet d'une géotraverse entièrement nouvelle de l'Himalaya du Zaskar et il s'agit de préparer les caisses de nourriture qui seront transportées par les chevaux qui nous accompagneront. Elles seront acheminées sur place par un camion Mowag parti de Lausanne et conduit par les deux frères Pierre et Christian Bugnon, doctorant et futur doctorant, dont des séquences filmées raconteront l'épopée. Pour cette géotraverse préparée avec Henri Masson qui va durer 12 jours et dont nous montrons deux photos (figure 3), lui s'occupe de l'aspect structural alors que je relève les successions stratigraphiques. Nous sommes accompagnés de deux assistants-doctorants, Eloi Dolivo et Jean-Gabriel Hammerschlag qui nous aiderons dans les relevés géologiques. Quant au frère Bugnon qui conduit le Mowag, ils viennent nous récupérer près de la capitale du Zaskar, au terminus de la route, avec toute notre récolte d'échantillons.

Notre groupe qui avait pris l'avion le 18 août, sera de retour le 26 septembre. Quant au camion, il revient trois semaines plus tard avec les caisses d'échantillons, après sa traversée épique de tout le Moyen-Orient. L'expédition sera relatée dans 24heures du 24 octobre sous le titre qui figure ci-dessous, la photo du Mowag et de neuf participants devant le Palais de Rumine. L'expédition sera relatée dans 24heures du 24 octobre 1979, sous le titre «L'aventureux devoir de vacances des géologues de l'Université de Lausanne», avec la photo du Mowag et de neuf participants devant le Palais de Rumine.



Figure 3. Himalaya du Ladakh: à gauche, de dos, E. Dolivo et H. Masson qui lui, prend des photos du col de 5000m à gravir au départ de la géotraverse. A droite, Masson dans la plaine de Padum, après 12 jours de traversée des chaînes de montagnes du Zaskar.

Dans le cadre de la réunion annuelle de la Société helvétique des Sciences naturelles à Lausanne au début octobre, juste après notre retour, Henri Masson invite la Société géologique suisse (SGS) à une excursion de trois jours, qui depuis les Préalpes romandes va traverser les nappes helvétiques jusqu'au domaine pennique en Valais. C'est ainsi qu'avec lui, nous avons le premier jour, l'occasion de montrer nos dernières découvertes dans la région de la Gummfluh, découvertes qui seront publiées dans le compte-rendu de l'excursion (MASSON *et al.* 1980).

Grâce aux contacts privilégiés d'Henri Masson avec le professeur Dimitri Papanikolaou de l'Université d'Athènes qu'il avait invité pour un semestre à l'Université de Lausanne, ce dernier m'a proposé en 1980, d'étudier sur le terrain avec lui la limite Permien-Trias de quelques localités près d'Athènes. Par son intermédiaire et le financement du FNSRS, j'ai pu poursuivre des recherches suivies sur le Permien de Grèce avec une assistante postdoctorale.

Au début de la décennie suivante, je prends le temps d'écrire, avec l'apport d'Henri Masson et de tous les participants, une synthèse de nos découvertes au Ladakh qui seront publiées d'abord en français (BAUD *et al.* 1982), puis en anglais (BAUD *et al.* 1983).

Doyen de la Faculté des sciences

Nommé vice-doyen de la Faculté des sciences en 1980, Masson en devient le doyen de 1982 à 1984 avec une dispense d'heures d'enseignement. Comme il doit abandonner le cours de sédimentologie, il me demande de le suppléer et de donner durant deux ans ce cours dans ma spécialité, les roches carbonatées. Je débute mon enseignement sur les carbonates aux étudiants de 2^e et 3^e année en automne 1983 et poursuis la suite de ce cours de

sédimentologie en automne 1984. Et durant cette suppléance, je présente mon travail de thèse le 11 décembre.



De son côté, c'est durant ce semestre d'hiver 1984-85, qu'Henri Masson obtient un congé sabbatique. De retour en été 1985, il participe avec ses collègues et leurs assistants à une excursion de 3^e cycle romand dans l'étude des granites de la Corse (figure 4).

Figure 4. Henri Masson au milieu et sa femme Hélène à gauche, lors de l'excursion en Corse (1985).

Directeur de l'Institut de géologie et déménagement à Dorigny

C'est alors qu'il reprend, à la suite d'Arthur Escher, la direction de l'Institut de géologie.

La programmation de l'installation de la géologie avec ses auditoriums, ses laboratoires, sa bibliothèque et ses collections dans le nouveau bâtiment de l'université dit des sciences humaines à Dorigny (BFSH2) va être une tâche énorme. En 1986, Henri Masson organise avec ses collègues, le déménagement complet de la section des Sciences de la terre, du Palais de Rumine à Dorigny.

Le Musée cantonal de géologie doit également déménager mais cette année-là, son directeur Marc Weidmann démissionne et son poste est mis au concours. Je postule et malgré l'opposition de certains collègues, c'est l'avis d'Henri Masson qui prédomine et me permet d'obtenir cette promotion de conservateur à celle de directeur.

J'organise alors le déménagement du Musée, de ses laboratoires et collections pour rejoindre en 1987 la section des Sciences de la Terre dans le BFSH2. Henri Masson durant toutes ces années de direction de la géologie, aidera et favorisera de manière harmonieuse notre coexistence musée-instituts dans ce nouveau bâtiment, avec des demandes qui me sont faites de participations à l'enseignement et aux séminaires, et je lui en suis très reconnaissant.

En juin 1988, Henri Masson a l'occasion de présenter nos résultats de recherche dans les Préalpes au cours de l'excursion annuelle de l'Association suisse des géologues et ingénieurs du pétrole. D'autre part, c'est avec Henri Masson et notre groupe de recherche de l'Université de Lausanne sur l'Himalaya, composé en plus des professeurs G. Stampfli et A. Steck, que nous organisons dans le cadre de cette réunion annuelle, un quatrième symposium international «Himalaya-Karakoram-Tibet» dont nous publierons les résumés. Des articles paraîtront également en 1989 dans le journal de la Société géologique suisse. Une exposition publique sur nos travaux géologiques et nos découvertes dans l'Himalaya du Ladakh sera présentée dans le bâtiment du collège propédeutique de l'Université, puis au Palais de Rumine.

Travaux de recherche sur l'Himalaya et sur les Préalpes suisse

Henri Masson fait une demande de crédits au FNSRS dans lequel je suis co-requérant avec le professeur Albrecht Steck sur la «Géologie l'Himalaya du Ladakh, la coupe Manali-Leh». Ce projet reçoit, en 1989, le financement qui permettra l'engagement du doctorant Laurent Spring dont nous superviserons les travaux, projet qui sera prolongé jusqu'en 1993. Masson et moi participerons au jury de thèse, et celle-ci sera publiée dans les Mémoires de géologie de Lausanne no 14.

Toujours très intéressé par la tectonique de l'Himalaya au Ladakh, c'est avec son collègue A. Steck, et plusieurs doctorants dont L. Spring, que durant ce début des années 1990, il participe à plusieurs publications dans ce domaine.

En 1989, avec Henri Masson et les professeurs Michèle Caron et Gérard Stampfli ainsi que Michel Septfontaine, je prépare un projet pour le FNSRS sur le «Modèle géodynamique du bassin des Préalpes médianes, du Trias à l'Eocène» afin de financer les recherches post-doctorales de Jon Mosar, projet qui sera accepté pour deux ans en 1990. Durant cette nouvelle décennie, nous prolongerons ce projet et obtiendrons un financement jusqu'en 1994. Ce qui permettra à Jon Mosar un engagement fixe à l'Institut de géologie de l'Université de Fribourg où il obtiendra par la suite le poste de professeur et y enseignera la tectonique.

En 1993, Henri Masson fait partie du comité directeur qui œuvre à la fondation d'un centre de recherches scientifiques fondamentales et appliquées à Sion, qui s'appellera le centre Kurt Boesch. L'année suivante il y organise un cours avancé avec synthèse interdisciplinaire sur la

géologie des Alpes, ceci en l'honneur de son collègue Arthur Escher qui prend sa retraite. Comme lui et Henri Masson, nous serons dans le programme des 26 conférences données sur 3 jours.

Vice-président de l'Académie suisse des sciences naturelles

Pour cette fin des années 1990, Henri Masson obtient en 1995 la vice-présidence de l'Académie suisse des sciences naturelles et sera dans le conseil des délégués de la Ligue suisse pour la protection de la nature. En 1996 il devient président de quatre fondations qui financent à Lausanne des projets d'études géologiques. En 1988, il est co-organisateur à Neuchâtel, avec ses collègues neuchâtelois et zurichois, de la réunion de la commission internationale de l'histoire des sciences géologiques, un sujet qui l'a toujours beaucoup intéressé. Il est également intéressé par les recherches que je fais en Oman, celles du doctorant de l'Institut Alain Pillevuit ainsi que celles de mes doctorants Viorel Atudorei puis Sylvain Richoz.

Expédition en Oman avec l'association des étudiants en géologie

C'est durant l'an 2000 que des étudiants avancés en géologie décident de former une association destinée à collaborer dans la présentation de séminaires et dans la préparation d'excursions dans de nouvelles régions de grand intérêt géologique. Pangea est le nom donné à l'association. Sollicité par son comité, je présente un projet d'excursion dans le Sultanat d'Oman. Durant toute l'année 2001, Pangea et son comité rassemble et étudie les documents nécessaires. Leur professeur de géologie structurale Henri Masson y est associé et il guide l'association pour des demandes de crédits. Les fonds qu'ils réussissent à réunir ainsi que la gratuité exceptionnelle des billets d'avion pour Mascate leur permet de participer à peu de frais à l'excursion de dix jours à effectuer durant les vacances d'hiver avec un départ le 31 décembre 2001 et retour le 10 janvier 2002. Cette excursion, que je dirige avec le professeur Jean Marcoux de Paris et mon doctorant Sylvain Richoz laissera des souvenirs inoubliables aux onze étudiants participants et sera la seule occasion pour Henri Masson (figure 5) de découvrir et de discuter avec ses étudiants dans ce pays si riche en phénomènes géologiques uniques.



Figure 5. Excursion en Oman (hiver 2002): à gauche, sur le capot de la voiture, je montre l'itinéraire à suivre à Jean Marcoux et Henri Masson. A droite, Masson explique aux étudiants quelques principes de tectonique.

En 2001, après quinze ans de direction de l'Institut de géologie, Masson remet cette direction à Peter Baumgartner. En 2004, la nouvelle loi sur l'Université entre en vigueur, consacrant la création d'une nouvelle faculté, celle des géosciences et de l'environnement (FGSE)

avec d'importants bouleversements qui concernent les anciens instituts, ainsi que la symbiose entre le musée de Géologie et les Sciences de la terre de l'Université.

Professeur honoraire et poursuite de ses recherches

En 2005, Henri Masson prend sa retraite et comme professeur honoraire, garde la jouissance de son bureau. Libéré de contraintes administratives, il va pouvoir faire profiter la Société académique vaudoise de ses nombreuses compétences. Il devient membre du bureau et sera appelé à diriger la commission des bourses de cette société.

De mon côté, je garde des contacts suivis avec lui et continue à participer aux séminaires des nouveaux instituts de géosciences ainsi qu'avec lui aux séances consacrées à la géologie et organisée par la SVSN.

C'est en 2013 dans le nouveau bâtiment des Géosciences et environnement que Masson va devoir déménager tout ce qu'il avait dans son ancien vaste bureau pour un local à plusieurs qui lui est attribué. Avec son collègue Albrecht Steck, ainsi que son collègue Jean-Luc Epard et leurs nouveaux doctorants, Masson poursuivra ses travaux de recherche. Chaque fois que des unités briançonnaises avec leur succession triasique seront découvertes dans leurs terrains de recherche, ils m'appelleront et viendront avec leurs échantillons me poser des questions.

Au cours des années suivantes, avec Henri Masson nous formerons un petit groupe des anciens géologues de l'Université pour discuter de nos problèmes de chercheurs. Nous nous réunirons régulièrement chez les uns et chez les autres avec nos épouses. Anne-Marie Magnenat, fidèle secrétaire de la géologie déjà au Palais de Rumine puis à Dorigny, sera toujours invitée. Avec le statut de chercheur associé à l'Institut de Géologie, que j'obtiens en 2019, une place libre dans le local du quatrième étage, qu'il occupe avec un collègue, me permet de le retrouver plus fréquemment.

Mais dès 2021, atteint par une maladie douloureuse et paralysante, il viendra de moins en moins souvent à son bureau et sera de plus en plus souvent absent aux séminaires de géologie que depuis sa retraite il venait comme moi régulièrement écouter.

Notre dernière réunion d'anciens avec la participation d'Henri Masson et Hélène a lieu le 22 octobre 2022 au chalet de Michel Jaboyedoff sur la route du col des Mosses (figure 6).

Par la suite et jusqu'à son décès, la maladie le retiendra à son domicile. En août 2023, son ami et collègue d'Athènes, Dimitri Papanikolaou que j'ai invité à Lausanne pour participer au colloque sur le Permien-Trias à l'Université, pourra lui rendre visite chez lui pour une dernière fois.



Figure 6. Au milieu, Hélène et Henri Masson avec à droite Arthur Escher et tout à gauche Anne-Marie Magnenat lors d'une raclette sur le balcon du chalet de Michel Jaboyedoff, avec au fond le massif des Diablerets.

Henri, ce n'est ici qu'une toute petite partie de ton brillant parcours scientifique et à ce sujet, un manuscrit avec toute la liste de tes publications est en cours de rédaction.

Ta mémoire restera inscrite pour longtemps.

REMERCIEMENTS

Avec les professeurs Michel Jaboyedoff et Jean-Luc Epard, nous avons travaillé sur l'histoire de la géologie à l'Université de Lausanne et je les remercie de m'avoir encouragé à rédiger cet hommage. Jean-Luc m'a proposé quelques corrections et a mis à disposition la photo de la figure 4. Grâce à Scriptorium, j'ai eu accès au compte-rendu de notre expédition de 1979 en Himalaya ainsi qu'à l'illustration de la figure 1. Ma gratitude va au service des archives de l'Université de Lausanne qui m'a donné l'accès aux rapports annuels et au fichier des professeurs. Je remercie également Monique Baud, mon épouse, pour les corrections et améliorations du texte.

RÉFÉRENCES

- BAUD A., ARN R., BUGNON P., CRISINEL A., DOLIVO E., ESCHER A., HAMMERSCHLAG J. G., MARTHALER M., MASSON H., STECK A. & TIÈCHE J.G., 1982. Le contact Gondwana-péri-Gondwana dans le Zaskar oriental (Ladakh-Himalaya). *Bulletin de la Société géologique de France* 7ème série, 24/2: 341-361.
- BAUD A., ARN R., BUGNON P., CRISINEL A., DOLIVO E., ESCHER A., HAMMERSCHLAG J.G., MARTHALER M., MASSON H., STECK A. & TIÈCHE, J. G., 1983. Geological observations in the Eastern Zaskar area, Ladakh (Himalaya). In V. J. Gupta (Ed.), Delhi, Industan publications. *Contribution to Himalayan Geology* 2: 130-142.
- BAUD A., & MASSON H., 1975. Preuves d'une tectonique liasique de distension dans le domaine briançonnais: Failles conjuguées et paléokarst Saint-Triphon (Préalpes Médiannes, Suisse). *Eclogae Geologicae Helveticae* 68, 131-145.
- BAUD A. & MASSON H., 1976. Déformation ductile et bréchification le long du plan de chevauchement de l'écaille de la Gummfluh (Préalpes médianes rigides, Suisse). *Eclogae geologicae Helveticae* 69, 471 - 472.
- BAUD A., MASSON H., & SEPTFONTAINE M., 1977. Karsts et paléotectonique jurassiques du domaine briançonnais des Préalpes. In Publication spéciale du Symposium sur la Sédimentation Jurassique Ouest-Européenne de l'Association des Sédimentologues Français, 1: 441-452.
- BAUD A., MASSON H., STAMPFLI G. & STECK, A., 1989. Himalaya-Karakoram-Tibet Workshop Meeting, Abstract book Unil, Lausanne, Switzerland, 1- 49.
- MASSON H., & BAUD A., 1974. Stries et lunules glaciaires à Saint-Triphon (vallée du Rhône): *Bulletin de la Société Vandoise des Sciences Naturelles* 72: 141-153.
- MASSON H., BAUD A., ESCHER A., GABUS J. & MARTHALER M., 1980. Compte rendu de l'excursion de la Société Géologique Suisse: coupe Préalpes-Helvétique-Pennique en Suisse occidentale. *Eclogae Geologicae Helveticae* 73: 331-349.

